

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 291

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chambre des Députés et reconnaissant le droit de vote aux femmes, soit intégral, soit partiel, est venu se heurter à l'obstacle de la mauvaise volonté du Sénat. Et cependant, l'opinion publique, toujours davantage, se range du côté des suffragistes; la presse, à quelques exceptions près, leur est acquise, et la campagne de propagande, menée avec une rare intensité lors des élections législatives du printemps dernier, a non seulement forcé l'attention, mais a amené dans les rangs suffragistes un très grand nombre de femmes, surtout à la campagne, dont le solide bon sens est attiré par la sagesse et la modération du mouvement suffragiste français. Mais l'attitude du Sénat, qui non seulement se déclare hostile au vote des femmes, mais encore se refuse même à en discuter, pose de nouveaux problèmes et va peut-être orienter la tactique suffragiste dans des voies nouvelles. Déjà de petites manifestations ont eu lieu, beaucoup plus amusantes que méchantes: femmes munies de pancartes faisant la haie sur le passage des sénateurs antiféministes, au Luxembourg, dans des cérémonies publiques, etc. Mais si les circonstances l'exigent, les suffragistes françaises iront plus loin et sont parfaitement décidées à refuser l'impôt si cela est nécessaire, sachant toute la gravité de ce geste, mais ne s'y résolvant que forcées et contraintes. Beaucoup d'hommes, des députés même, appuient ce mouvement de leur sympathie et de leurs actes. M^{me} Malaterre, ainsi que M^{lle} Gourd, qui présidait la séance, ont très nettement marqué comment l'infériorité qu'apporte aux femmes de France et de Suisse la privation de leurs droits politiques se fait sentir, spécialement en ces semaines de vie internationale à Genève, et combien moins efficaces sont de ce fait les efforts des femmes de ces pays pour l'œuvre de compréhension internationale.

Ajoutons que l'après-midi de ce même jour, M^{me} Malaterre avait fait aux élèves des classes supérieures de l'École secondaire et supérieure de jeunes filles de Genève une causerie sur ce titre: *La Société des Nations et les femmes*, qui lui a valu les applaudissements enthousiastes de son jeune auditoire, absolument conquis à l'idéal féministe international.

* * *

Comme nous l'avons annoncé, il y a quelques mois, la requête signée par trois hommes, et avec eux trois femmes de Genève, demandant au Conseil d'Etat d'inscrire les femmes sur les registres électoraux, vient d'aboutir à l'échec qui l'attendait fatalement au bout de sa course inconstitutionnelle du commencement à la fin. Le Conseil d'Etat a refusé cette inscription; le Conseil fédéral, auquel les requérants ont recouru, s'est prononcé négativement, et le Tribunal Fédéral vient, en dernière instance, de faire de même à l'unanimité. L'intérêt de se lancer dans une aventure condamnée à échouer, parce que le départ est faux, nous échappe complètement. Est-ce pour créer de l'agitation? pour soulever l'opinion publique? mais celle-ci au contraire n'estimera-t-elle pas bien maladroits ceux qui essayent d'ouvrir une porte en se servant d'une clef qui ne peut pas s'adapter à la serrure? et ne risquera-t-elle pas de juger à la même mesure tous les suffragistes?

C'est pourquoi nous estimons nécessaire de répéter ici, comme nous l'avons déjà dit dans la presse genevoise, que notre mouvement suffragiste organisé est complètement étranger à cette tentative malheureuse, qu'il n'aurait même pas mieux demandé que d'arrêter dès ses débuts: car s'il y avait eu là une voie à suivre, eussions-nous attendu le prochain jubilé de notre Association pour nous y engager? Mais il est toujours des gens qui veulent découvrir l'Amérique, même quand ils dirigent leurs caravelles exactement dans la direction opposée...

E. Gd.

De-ci, De-là...

Les auberges à Londres et en Suisse.

Londres a cessé d'être la plus grande ville du monde; la cité des gratte-ciels, New-York, a usurpé cette place. Mais, avec ses 5 millions d'habitants environ, Londres est toujours encore une ville dont le chiffre de population dépasse d'un million celui de la Suisse. Cependant, si Londres nous surpasse quant au chiffre de la population notre petit pays bat la capitale anglaise dans un autre domaine... sans que nous puissions justement dire que ce soit un grand hon-

neur pour nous! En effet, tandis que, d'après les dernières publications officielles, la grande ville des bords de la Tamise ne compte que 5750 auberges et débits d'alcool, la petite Suisse en possède environ 24.000! Il n'est pas sans intérêt de comparer à cet égard les villes suisses avec la grande ville anglaise. Genève, qui a une population 30 fois inférieure à celle de Londres, ne compte que 8 fois moins de cafés, soit à peu près un café par 200 habitants. Zurich compte un café par 245 habitants. Bâle a relativement peu de cafés: un par 400 habitants; ce qui lui donne néanmoins une densité de débits d'alcool deux fois plus forte que celle de Londres. Il faut ajouter à ces constatations le fait qu'à Londres les cafés ne peuvent débiter des boissons alcooliques, les jours de la semaine, que de 11 h. à 15 h., et de 17 h. à 22 h. ou 23 h. Le dimanche, les cafés ne sont ouverts que pendant deux heures l'après-midi et trois heures le soir.

(S. A. S.)

Une réédition.

En cette année du centenaire de Joséphine Butler, la maison d'édition Payot a eu l'heureuse idée de réimprimer les *Souvenirs et Pensées* de la vaillante apôtre. Ceux-ci se présentent maintenant au public sous la forme d'un charmant volume, que chacun tiendra à mettre dans sa bibliothèque, à côté du beau livre de M^{lle} de Mestral-Combremont, qu'il complète admirablement. Les *Souvenirs et Pensées* ne sont pas une autobiographie; ce sont des extraits d'un livre intitulé *Recollections of George Butler*, que Joséphine Butler a publié en mémoire de son mari. Cet ouvrage donne la traduction française des passages où sa vie se trouve décrite en même temps que celle de son époux, et de quelques récits d'enfance et de jeunesse tirés des volumes consacrés par Joséphine Butler à son père et à sa sœur. Les souvenirs recueillis sont disposés par ordre chronologique; aucun commentaire n'y a été ajouté. Pour les dernières années de la vie de Joséphine Butler, on a puisé à la seule source connue, c'est-à-dire dans une vingtaine de numéros d'un petit périodique, *The Storm Bell*, qui, durant deux ans, transmit chaque mois les messages de Joséphine Butler aux amis éloignés dont elle restait, du fond de sa retraite, l'inspiratrice et la conseillère. (1 vol. in-16 broché, fr. 3.50. Librairie Payot et C^{ie} Lausanne, Genève, Neuchâtel, Vevey, Montreux, Berne.)

Les travaux de secours du Service civil au Lichtenstein.

On sait que les partisans du service civil ont organisé, dans le Lichtenstein dévasté par les inondations de l'an dernier, des travaux analogues à ceux qui avaient été entrepris avec tant de succès, soit à Someo (Val Maggia), soit aux Ormonts, après des éboulements dévastateurs. Les travaux commencés au printemps se sont poursuivis avec beaucoup d'entrain: 163 volontaires masculins s'y sont activement employés pendant les premiers mois, qui appartiennent à 9 nationalités différentes, parmi lesquelles prédominent... les Suisses. penserez-vous, puisque ce mouvement est parti de chez nous? non, les Anglais. En revanche, parmi les 14 femmes qui se sont également rendues là-bas, pour assurer les soins du ménage et de l'infirmerie, 12 sont nos compatriotes, auxquelles se sont jointes une Danoise et une Suédoise. 10 d'entre elles sont institutrices, une est étudiante, une autre paysanne, une autre télégraphiste, et la quatorzième employée.

La place nous manque malheureusement pour reproduire ici les détails intéressants qui nous ont été envoyés sur l'organisation de ce travail, le fonctionnement des équipes, les logements, la cuisine, le jardin potager, et surtout sur la bonne humeur constante, l'esprit de cordialité et de fraternité dont chacun est inspiré, les relations avec la population indigène, à laquelle ces volontaires de nationalité, de langue et de culture différentes apportent un élément bienfaisant et réconfortant. Des projets sont déjà à l'étude pour le moment où les travaux dans le Lichtenstein seront terminés, ce qui arrivera dans un temps pas trop éloigné.

Rappelons à toutes les personnes qu'intéresse cette manifestation de solidarité internationale, qui apporte en même temps la preuve que les partisans du service civil ne sont ni des douillets, ni des paresseux, que toute aide, quelle que soit sa nature, sera très bienvenue.

A travers les Sociétés d'Intérêt Féminin

Genève. — *Foyer du Travail féminin*. — Voici quelques détails sur la marche du Foyer du Travail féminin de Genève, extraits du dernier rapport présenté à l'Assemblée des actionnaires de 1928. Rapport quelque peu mélancolique, car l'année 1927 a été marquée par des deuils, des départs, et aussi par des conditions d'exploitation peu réjouissantes au point de vue financier. Le nombre des repas servis est en diminution soit à Rive, soit à la rue de la Confédération: 54.808 repas en 1927, contre 57.814 en 1926. Les recettes ont de ce fait diminué, elles aussi, tandis que les dépenses n'ont pas suivi, comme il l'aurait fallu, cette marche descendante. Le Conseil d'administration fera tout son possible, durant le nouvel exercice, pour équilibrer dépenses et recettes sans augmenter les prix des repas, mesure qu'il voudrait éviter, puisque la clientèle de ces restaurants recherche essentiellement le bon marché.

Zurich. — *Frauenzentrale*. — Le dernier exercice 1927-28, à en croire le rapport, n'a rien présenté d'extraordinaire, bien que le travail n'ait manqué ni au Comité, ni au Secrétariat. L'enquête faite